

L'Art populaire au Québec

# UN ART QUI FAIT SOURIRE

LES CRÉATIONS GALI BABA

TÉLÉPHONE  
(514) 386-7946

FAX  
(514) 877-9977

## L'EXPOSITION

*Je prends beaucoup de plaisir  
à observer la mimique des gens  
lorsqu'ils visitent certaines de  
mes expositions.*

*J'aime observer discrètement  
les réactions lorsqu'ils  
s'approchent de certaines  
pièces en particulier celles où  
l'excentricité prend sa place.*

*Adrien Levasseur*



Honoré Hunt

## Introduction

Est-ce à dire que l'art populaire dans sa grande simplicité et sa naïveté provoque le sourire ? J'affirme que oui, car cet humour que le sculpteur a en créant sa pièce, il le transmet souvent à ceux qui la regardent.

L'art populaire est un art très tolérant envers la démesure. Cette attitude est sans doute due au fait que l'on commence à comprendre et à assimiler cet art tout en acceptant qu'il soit parfois marginal.

J'ai vu des dames, habillées comme des religieuses, regarder des nus, sans convoitise apparente et avec un respect non feint. Dans un autre contexte, ces nus auraient soulevé bien des critiques.

Il y a donc une certaine tolérance dans cette forme d'expression où l'on sent l'humour venir à bout des préjugés. Lors de ces expositions,

les sourires, les chuchotements silencieux et les regards coquins m'ont fait comprendre l'ouverture du public à l'art populaire.

Il se peut que cette acceptation sans préjugé soit due au fait que l'art populaire n'a pas de référence proprement dite et que tout y est spontanéité.

L'artisan et son imaginaire ne se laissent pas distraire par des théories sur l'art ou par de grands énoncés philosophiques. L'artisan œuvre à fond de train et traduit ses perceptions et son senti tel qu'ils jaillissent. Il peut aussi parfois devenir critique social. Oui, l'art populaire fait sourire et même rire grâce à la multiplicité de ses aspects et de ses techniques. Ses clin d'oeil caricaturés nous dévoilent un regard moqueur de notre société.



**OUI, L'ART POPULAIRE FAIT SOURIRE ET MÊME RIRE GRÂCE À LA MULTIPLICITÉ DE SES ASPECTS ET DE SES TECHNIQUES. SES CLINS D'OEIL CARICATURÉS NOUS DÉVOIENT UN REGARD MOQUEUR DE NOTRE SOCIÉTÉ.**

## Une t'ite histoire...

**IL ÉTAIT UNE FOIS, DANS UN PETIT VILLAGE DU QUÉBEC, UN HOMME DONT TOUT LE MONDE RÉCLAMAIT LES SERVICES...**

Cet homme analphabète développa, pour pallier à son handicap, des habitudes manuelles particulières. Il se mit à « patenter », toutes sortes de trucs dans le but de toujours trouver une solution à son handicap.

Doué d'une grande imagination, il savait s'en servir pour venir en aide aux villageois mal pris. Tous savaient que cet homme trouverait toujours une solution simple et économique, et qu'il patenterait quelque chose.

Tout le monde connaissait Gustave et, avec affection et familiarité, le nommèrent Gus.



**DANS CE PETIT VILLAGE**

**À CONNOTATION ANGLOPHONE, ON PRONONÇAIT « GOS » AU LIEU DE GUS. ET DE LÀ, SERAIT NÉE L'EXPRESSION « PATENTE À GOS » QUI DEVINT AVEC LE TEMPS « LES PATENTES À GOSSE »...**

## Portrait du Gosseux

L'histoire de l'art populaire au Québec est haute en couleurs et en anecdotes. Au XIXe siècle (1850) dans les milieux ruraux où la misère est omniprésente, les ressources rares et les matériaux peu abondants obligent les gens à innover et à quasiment tout créer.

Le sens pratique, alimenté par la débrouillardise et le besoin de survivre, les oblige à inventer, à patenter. Il n'est donc pas surprenant de constater, qu'au début du XXe siècle, les gosseux, patenteux et artisans soient de plus en plus nombreux. Ils fabriquent des objets pratiques, des meubles, des articles de cuisine et des jouets pour les enfants. Mais avec le temps, notre gosseux se met à puiser dans son imaginaire, ce qui l'amène à déborder le cadre de

ses réalisations pratiques. L'art populaire prend doucement naissance par l'apparition graduelle d'objets à caractère davantage

animalier prend de plus en plus d'importance, les couleurs deviennent de plus en plus voyantes. Cependant, contraint à son rôle social (père ou mère de famille), la hardiesse du gosseux se voit souvent freiner par ses valeurs morales et son image publique. De nos jours, les valeurs sociales ont bien changées de telle sorte que les créations actuelles ont depuis, repoussées bien des barrières.



artistique comme par exemple les animaux difformes et de couleur irréelle. Les premières réalisations significatives des adeptes de cet art portent souvent l'empreinte de la religion catholique. Toutefois avec la révolution tranquille cette pratique tend à s'amenuiser et la religion est délaissée au profit d'une liberté d'expression grandissante pour l'époque. La nudité apparaît, le monde

**SI LA CHANCE VOUS EST DONNÉE DE RENCONTRER CES ARTISANS DE CHEZ NOUS, SAISISSEZ L'OCCASION. ILS AURONT SANS DOUTE BEAUCOUP D'OBJETS À VOUS MONTRER ET BEAUCOUP À VOUS APPRENDRE.**

## Portrait du Gosseux

### QUELQUES TRAITS PARTICULIERS...

En général, le gosseux n'utilise pas ou peu d'outillage sophistiqué. Au contraire, il est très rudimentaire. Plus souvent qu'autrement, il travaille avec un simple couteau pliant de type Alpha, ou encore un canif de poche ou un outil qu'il s'est lui-même fabriqué. Certains, peu nombreux, utilisent encore un morceau de vitre cassée, ce qui exige une certaine habileté... de même qu'une trousse de premiers soins à proximité. Malgré le modernisme qui gagne de plus en plus de terrain, rares sont ceux qui optent pour des outils spécialisés.

Bien que fier de ses réalisations, paradoxalement le gosseux diminue souvent l'importance de ses créations, souvent à cause d'une pauvre estime de son art. Combien de fois, ai-je entendu « C'est pas montrable, personne va vouloir acheter ça, ça vaud pas cher ». Alors, on cogne à sa porte, on l'exploite et aujourd'hui on se dispute ses pièces dans les encans. Mais le vent tourne doucement depuis quelques années en raison de la reconnaissance grandissante de l'apport de l'art populaire au sein du patrimoine artistique québécois. Et si la tendance se maintient, nos gosseux laisseront à jamais leurs marques dans la mémoire de notre peuple.

En traversant le Québec, j'ai eu l'occasion de rencontrer une multitude de gosseux, tous aussi sympathiques les uns que les autres, à l'accueil



chaleureux, généreux de leur temps, empressés à me faire connaître leur travail et leurs méthodes. C'est en rencontrant ces êtres exceptionnels que s'est forgée mon idée sur la vie intérieure qu'ont ces bâtisseurs de l'imaginaire.

Ces gens à l'imagination fertile se donnent parfois une mission, souvent non avouée et bien involontaire : « Je fais ça pour rendre mon pays plus beau », « On fait ça pour se donner le goût de vivre ». Mais ils ont tous un dénominateur commun : ils font cela « pour passer le temps ». Et par leurs actions de gosses, de sculpter, de patenter, certains ont fini par donner tout un sens à leur vie.

Ils sont de prime abord, comme vous et moi, mais une fois la confiance établie, la confiance viendra et la surprise jaillira.



## Les Girouettes et les virevents

Les girouettes sont aussi connues sous le nom, tout aussi coloré, de virevent. La girouette, de par sa conception, est un objet plus précis que le virevent. Le virevent sert très souvent d'objet décoratif alors que la girouette, tout en jouant ce rôle, est également utilitaire.

Est-ce à croire que la girouette ne nous est apparue que tout récemment même si antiquaires et collectionneurs se les arrachent ? Pas vraiment ! Selon l'histoire, la girouette est connue avant Jésus-Christ.

Dénudée à ses débuts, ce n'est qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle et au milieu du XVIII<sup>ème</sup> que l'on commence à y ajouter des points cardinaux.

Elle sert donc à indiquer la direction du vent souvent grâce à la tête et à la queue d'un coq.

Elle prend diverses allures, mais au début elle n'est qu'un ruban que l'on attache au faîte d'un toit. De façon primitive, ce ruban donne l'orientation du vent. Mais il n'est pas pratique puisqu'il faut continuellement le changer car il résiste mal aux intempéries.

Alors, un inconnu a une idée géniale : il installe une planchette de bois en lui faisant à une extrémité une pointe. Il n'y a rien d'esthétique dans tout cela, mais l'idée fait son chemin et bientôt on voit danser dans le vent coqs et chevaux et bien d'autres formes gossées par le propriétaire selon ses intérêts et sa fantaisie.

**LA GIROUCETTE EST UN OBJET SIMPLE ET NOBLE. ON LA RETROUVE SUR LES CLOCHERS D'ÉGLISES, LES CROIX DE CHEMIN, LES CALVAIRES ET LES MAISONS...**

# Girouettes et virevents

## LES FORMES

### LE COQ

Il est avant tout un symbole religieux. On se souvient du reniement de Pierre au chant du coq dans la bible. Il est aussi le symbole de l'accueil dans un village. C'est le coq qui chante et réveille, souhaitant ainsi la bienvenue au levé du jour. Tout près de nous, le coq est un symbole de fierté d'où



l'expression populaire « fier comme un coq ».

### LE CHEVAL

Symbole de force et du labeur aux travaux des champs, il se retrouve de façon très particulière sur les granges et les étables. Il est dans la réalité de l'époque, le moyen de transport privilégié dans les milieux ruraux. C'est lui qui permet de défricher les terres.

L'homme lui doit beaucoup. Il a été et demeure sans contredit le fidèle ami de l'homme.

### LE POISSON

Un autre type de girouette répandu, au temps où le catholicisme règne, est le poisson. On le retrouve partout : dans les églises symbolisant la pêche miraculeuse, la multiplication des pains et du poisson ; gravé sur les tabernacles et tissé sur divers ornements sacerdotaux.

Bref, il est un indicateur non seulement que le vent est du bon bord, mais que les paroissiens aussi sont de bons pratiquants. Les girouettes en forme de poisson se retrouvaient sur différents édifices mais plus particulièrement sur les entreprises de pêcheurs. Elles y étaient installées pour indiquer que le vent gonflerait les voiles et que le pêcheur pourrait, avec une certaine quiétude, lever les amarres. Enfin, la girouette poisson était particulièrement apparente le long du littoral dans les villages riverains du Québec et des Maritimes.



## Girouettes et virevents

Ils ont traversé, pour ceux faits de bois, nos rudes hivers et nos intempéries. Ils ont perdu leurs couleurs qui ont été délavées par les pluies, la neige et souvent par l'air salin. Ils sont et demeurent des œuvres passionnantes que l'on peut parfois élever au rang d'œuvre d'art. Les girouettes artisanales du temps ne sont pratiquement jamais signées ! Sans doute un signe de l'époque...

Pour un collectionneur, posséder une girouette est un atout... en posséder trois c'est beaucoup, en avoir dix, c'est un tour de force !!! Il s'agit donc d'un objet de choix pour une collection et beaucoup de fierté pour le collectionneur !

LES GIROUETTES OU VIREVENTS DU TEMPS, SONT DES OBJETS RARES QUI REPRÉSENTENT DE VÉRITABLES PETITS TRÉSORS.



Girouettes et virevents



## L'Arche de Noé

Vieille comme le monde, cette allégorie met en perspective la fin potentielle d'un règne animal et végétal. L'Histoire nous dit que Dieu, dans sa grande bonté, aurait averti un vieux Sage que la Terre serait inondée. Ce grand Sage nommé Noé aurait voulu sauver la faune, soit un animal de chaque espèce, mâle et femelle afin d'assurer leur progéniture.

Quoi qu'il en soit, tout le reste de l'histoire demeure une question d'interprétation pour chacun de nous, car aujourd'hui, il y a une multitude d'oiseaux, d'animaux vertébrés comme invertébrés qui peuplent notre planète.

À sa façon, Magella Normand rend hommage à ce récit biblique en produisant un modèle réduit de l'Arche de Noé. Pour la composition des éléments de son arche, il s'inspire de son coin de pays en faisant une barge connue sous le vocable de « La Gaspésienne ». Il y sculpte les animaux qui lui sont familiers. Chose importante à souligner, peu de détails échappent à notre gosseux.



On y retrouve notamment le monde marin garni de ses homards et macareux; la faune ailée avec ses oiseaux, goélands et cormorans ; la faune domestique représentée par ses vaches et cochons, de même que la faune sauvage composée de girafes, d'ours et de porcs-épics.

Et pour ne pas être en reste, Noé en voulant sauver les animaux, devait se sauver lui-même afin d'assurer la survie du genre humain. Ainsi, deux femmes et deux hommes agrémentent le folklore de cette belle narration biblique.



## L'Arche de Noé

Aussi invraisemblable et allégorique que peut paraître l'histoire à vouloir regrouper des milliers d'animaux dans une même arche, il n'en reste pas moins que le monde animal représente un champ d'intérêt très présent au sein de l'art populaire. C'est pourquoi j'ai regroupé pour vous une pléiade d'animaux imaginés et sculptés par nos gosseux québécois pour compléter cette thématique. La diversité, dans les formes d'expressions que donne chaque gosseux, tant par son coup de couteau que par le mélange des couleurs, démontre à quel point cet art transcende la réalité et l'imaginaire. Grâce à nos sculpteurs, rendons aujourd'hui un hommage à la Création.

**LA SPONTANÉITÉ :  
C'EST CE QUI  
DONNE LA  
BEAUTÉ ET  
L'ORIGINALITÉ À  
CETTE FORME  
D'ART.**



*Edmond Chatigny*



*Joseph-Arthur Bouchard*

L'Arche de Noé



## Vie et métiers traditionnels

Ce qui permet à une société de se distinguer d'une autre c'est sa culture. L'homme a dans son essence propre le besoin de créer, de procréer et en parallèle de recréer, par une nouvelle lecture, les choses qu'il aime. C'est par cette lecture de la réalité et l'accès à son imaginaire qu'une société développe sa réelle identité. L'ensemble de ses créations, une fois intégré, affiché, accueilli ou conspué, devient son patrimoine culturel.

Aucune société n'échappe à la culture. Elle peut être simple dans un pays développé tout comme elle peut être sophistiquée au sein d'une tribu. Elle est en proie à tous les éléments qui bouleversent et façonnent une société.

### LA CULTURE, C'EST LE MIROIR D'UN PEUPLE, D'UNE NATION.

La culture se reflète aussi par la tradition orale et écrite. Avec le temps et une fois bien ancrée dans la société, la culture donne naissance à la tradition. Cette tradition sera tout simplement transmise par la parole, l'écriture, le geste ou toutes les formes d'art à travers les générations.



**C'EST ICI QUE L'ART TRADITIONNEL S'INSCRIT. REFLET DU PASSÉ, PARFOIS RÉINVENTÉ PAR UN POINT DE VUE PARTICULIER DE L'ARTISTE DANS SON DÉSIR DE RÉVÉLER SON ÉPOQUE ET PAR LE FAIT MÊME RÉINVENTER LA TRADITION**

## Vie et métiers traditionnels

Il en va de même pour l'art populaire. Souvent inspiré de scènes d'autrefois, l'art populaire, malgré tout le folklore qui l'entoure, est le témoin de la vie d'une société, de sa culture et de ses traditions.

Mais les préjugés négatifs sont tenaces et viennent entacher cette forme d'art qui fait souvent référence au passé en utilisant des techniques et des méthodes considérées vieillottes.



Arthur Côté



Émile Buteau

Pourtant nos gosseux illustrent

par leurs habiletés des scènes de la vie traditionnelle sorties de leurs souvenirs ou de leur imaginaire. Une sorte de réminiscence qui refait surface, qui prend toute sa force lorsque vue au présent et maîtrisée par un point de vue particulier de l'artisan.

En définitive, les grands esprits se rencontrent dans les deux formes d'arts, traditionnel et populaire. Dans une société où les valeurs s'affrontent et se confrontent, le gage d'une évolution est assuré. Cette évolution, une fois canalisée positivement, donne l'opportunité à un peuple, à une nation de s'exprimer démocratiquement et de progresser.

**NIL NOVI SUB SOLE.**

**RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL.**

Tout a été dit, tout a été fait. La différence vient de la pureté du regard qui se pose sur cet objet, soit pour le contempler, soit pour le critiquer.

La critique positive conduit elle aussi, une fois bien canalisée, à la contemplation. Elle est signe de culture et d'évolution.



Réjean Bernier



## Les crèches de Noël au Québec



Bruno Champagne

### L'ORIGINE DU MOT "CRÈCHE"

Selon l'évangile, Jésus aurait été déposé à sa naissance dans une mangeoire, qui se dit "cripia" en latin, d'où serait issu le mot "crèche". Avec le temps, la crèche finira par s'apparenter à l'étable toute entière. Il semblerait que Jésus serait né dans une grotte aménagée en étable, comme il en existait beaucoup en Palestine à cette époque.

Selon la tradition catholique, l'origine de la crèche de Noël remonte à St François d'Assise. En 1223 il organisa une scène vivante avec personnages et animaux animés avant de célébrer la messe de Noël.

L'Eglise du Moyen Age s'appropriera cette pratique lors de célébrations liturgiques qui avaient pour thème la naissance du Sauveur selon les Évangiles de Matthieu et de Luc.

### L'APPARITION DE LA CRÈCHE DE NOËL

Les premières crèches ressemblant à celles que nous connaissons aujourd'hui ne feront leur apparition dans les églises européennes qu'au XVIe siècle. C'est en Italie, entre le XVe et le XVIe siècle, qu'apparaissent les premières crèches au sens moderne du terme

Progressivement les crèches vont entrer dans les maisons durant la révolution française vers la fin du XVIIIe siècle. Elles sont d'abord constituées de petites figurines de verre, de porcelaine, de cire, de mie de pain ou de bois sculpté. Puis au fur et à mesure, les crèches s'inspirent de la vie locale. Dans un style naïf, les artisans y introduisent des particularités typiques de la région ou du village où ils habitent.

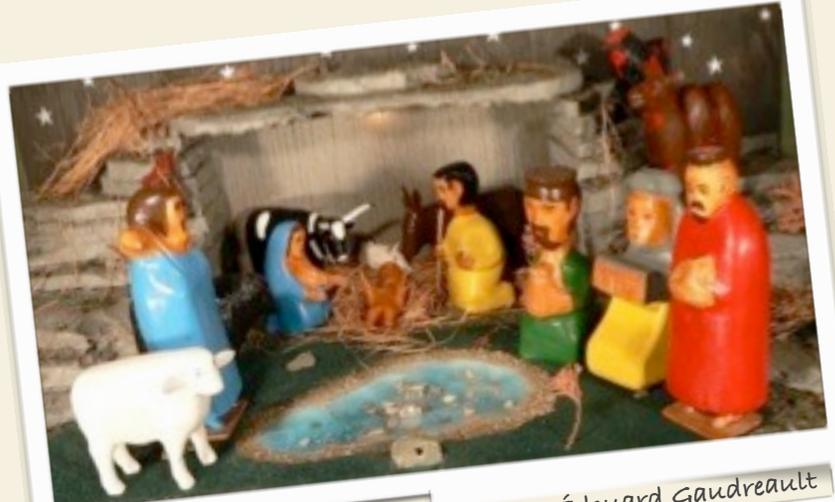


## Les crèches de Noël au Québec

Le Québec n'échappera pas à cette vague de fantaisie avec son art populaire.

Ainsi certains gosseux québécois se risqueront d'abord avec timidité à recréer cette histoire biblique, ce qui n'empêchera pas chacun d'exprimer à sa façon sa vision imagée de la naissance du Sauveur.

Parmi les crèches les plus populaires et les plus spectaculaires qui ont été créées au Québec se retrouvent entre autres, celles de messieurs Philippe Roy (1899-1982) et de Charles-Édouard Gaudreault (1918-1988), lesquelles ont été exposées de nombreuses années à travers le Québec et même le Canada.



Charles-Édouard Gaudreault

La popularité des expositions de crèches de Noël durant la période des fêtes s'avère un phénomène grandissant depuis les dernières années au Québec.

Parmi les événements les plus courus, notons l'exposition tenue dans le Fjord du Saguenay, à Rivière-Éternité. Depuis 20 ans le village devient une immense crèche de réjouissance pour les villageois et les visiteurs. Plus de 400 crèches décorent ce village. A Montréal, au Musée de l'Oratoire St-Joseph ce dernier poursuit sa tradition année après année avec une variété de près de 200 crèches provenant de tous les coins du monde. Beaucoup d'autres villes du Québec ont emboîtées le pas, pour ne nommer qu'Oka, Le Bic et la ville de Québec, qui perpétuent cette passion et cet attrait touristique.



Mado Lizotte



Les crèches de Noël au Québec



## Sexualité et érotisme

L'art serait-il propice au dévoilement de ses inhibitions ou serait-il tout simplement une expression sentie des formes et des courbes de l'être humain que l'on veut mettre à nu ? Depuis des siècles, il semble que l'art et la nudité ont toujours fait un heureux mariage.

Rodin, Renoir, Michael-Ange et une multitude d'artistes ont laissé derrière eux des tableaux et des sculptures qui ont aisément traversés les siècles et qui nous éblouissent encore aujourd'hui.



Honoré Hunt

L'histoire de la sculpture au Québec n'a pas été significativement marquée par des œuvres à caractère érotique et sexuel.

Pourtant, au temps de Michael-Ange, dans son oeuvre « le Jugement dernier », peinte au plafond de la chapelle Sixtine, nudité et religion conjugent leur relation.

Aurait-on atteint le paroxysme de l'expression artistique ou tout simplement, serait-ce que la pudeur se serait emparée de nous au point d'en gêner l'expression artistique ?

**IL SEMBLE QUE DANS L'ART, LA CENSURE N'A PAS SA PLACE. IL NE FAUT PAS DÉNIER LA BEAUTÉ DU CORPS HUMAIN, ET CE, SOUS TOUS SES ANGLES.**

Beaucoup d'artistes ont su, sans être pour autant de grands maîtres, rendre toutes les splendeurs anatomiques de la femme et de l'homme.

**RESTE À SAVOIR SI C'EST À CAUSE DE LA POMME OU BIEN D'ÈVE QU'ADAM A CROQUÉ DANS LE «FRUIT DÉFENDU» ?**

## Sexualité et érotisme

Au Québec, en art populaire, peu d'artisans se sont véritablement aventurés à produire des œuvres revêtant un caractère sexuel. Parmi eux, on reconnaît Léo Fournier (1927-2007), avec entre autres, sa pyramide humaine (1980) et de nombreuses autres scènes sculptées, où sexualité et bestialité se côtoient d'assez près.

Pour certaines personnes, plusieurs œuvres de Fournier sont provocantes, voire obscènes. D'autres y voient plutôt une critique sociale.

**ELLES RESTENT  
UNIKES ET  
FASCINANTES  
INDÉPENDAMMENT  
DE L'ŒIL QUI LES  
REGARDE.**



*Artiste inconnu*

Mentionnons aussi un plus jeune sculpteur, Honoré Hunt (1959), qui verse dans l'art populaire en créant des œuvres où l'érotisme se mêle à la sexualité. Une pièce titrée : « Le paradis terrestre » nous donne une version nouvelle en parodiant Adam et Ève.



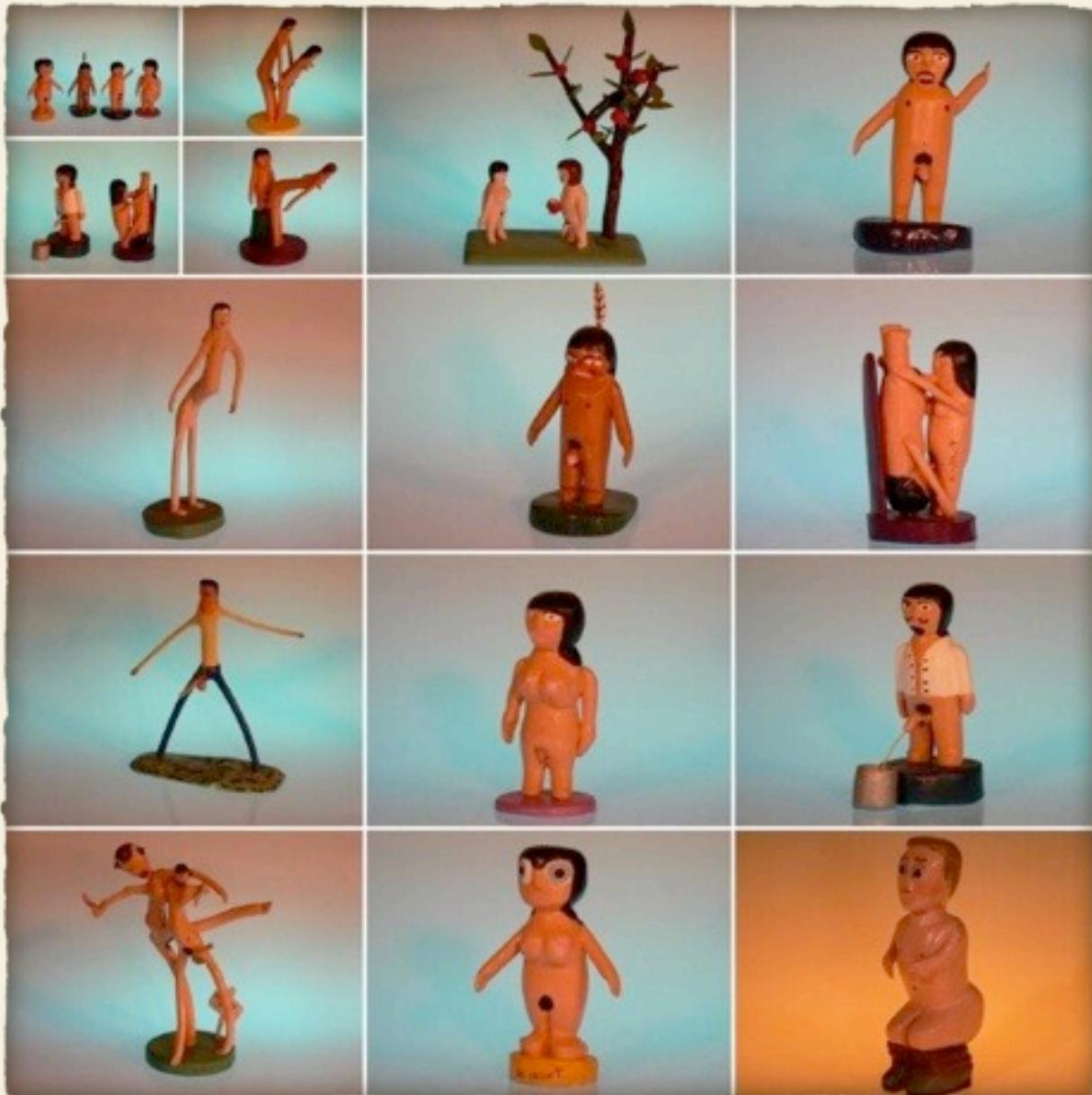
*Honoré Hunt*

Contrairement à ce que l'on nous a appris dans le « petit catéchisme », à l'effet que c'est Ève qui a tenté Adam, on y voit cette fois l'inverse.

Par son expression, Hunt manifeste clairement, de façon volontaire ou non, une critique sociale. Il attribue à l'homme le fardeau du péché originel. Il présente l'homme dans sa nudité et par ses coups de couteau, Hunt donne à Adam un effet érotique sur l'organe géniteur mâle.

Cette pièce très simple au premier regard fait montre de toute la candeur de l'auteur: Adam et Ève, le serpent dissimulé dans le pommier, les pommes d'un rouge vif qui invitent à succomber à la tentation.

Sexualité et érotisme



## Art populaire et religion

La religion a-t-elle à voir avec l'art ? Notre éducation judéo-chrétienne marque sans aucun doute l'expression de notre foi à travers les diverses créations artistiques. Qui donc, plus que Michael- Ange, a laissé les traces de sa foi par son art dans l'Église ?

Cette question est difficile à répondre. C'est sans doute l'une des plus grandes et des plus belles fresques imageant la foi chrétienne que l'on retrouve dans la chapelle Sixtine du Vatican.

Dans la sculpture québécoise, beaucoup de grands sculpteurs ont, eux aussi, laissé des traces de leur passage. Les Baillargé, les Jobin, les Levasseur ont sculpté des maîtres d'autel, des tabernacles, des statues et combien d'autres objets d'art à caractère religieux. En ce qui concerne l'art populaire, on ne saurait en dire autant.

Cependant, les artisans se sont sans doute inspirés des fresques artistiques qui ornaient les églises pour faire leurs propres créations.

Les crucifix et les statuette, tant de la Vierge que de nombreux saints et anges, ont été gossés par les artisans anciens.

Notons que, durant tout un siècle, soit entre les années 1850 à 1950, au moment où la foi est encore bien présente dans l'esprit du peuple, plusieurs sculpteurs-artisans ont versé dans cette forme d'expression dite religieuse.

### POSONS NOTRE REGARD DE FAÇON PLUS SPÉCIFIQUE SUR LES CRUCIFIX.

Sans vouloir rendre la situation dramatique, mais plutôt mus par un élan de foi mêlé de compassion, les artisans tentaient de rendre le Christ le plus souffrant possible, étendu sur la croix, retenu par les clous et saignant en abondance.



Léo Fournier



Artiste inconnu



Bruno Champagne

## Art populaire et religion

S'il existe une si grande démarcation entre le XIXe et XXIe siècle, au niveau de la facture religieuse en art populaire, c'est sans doute que les valeurs ont changées. Ce qui était essentiel autrefois l'est peut-être moins maintenant.



Réjean Bernier

Aujourd'hui les Christs ont pris un air plus moderne et le traitement du sujet a évolué, rendant la sainte figure le plus souvent méconnaissable. On le représente avec des jambes longues, le corps court ou le visage allongé. Il peut aussi être cloué ou vissé sur la croix, mais le Christ, même sous toutes ces représentations, continu à attirer le respect et les foules parfois les plus délirantes.

Cette façon qu'a l'artisan de traduire sa vision du Christ et des divers objets pieux ne suppose



Donat Lamonde



Trefflé Guimond

aucunement son manque de respect ni son manque d'attachement au monde religieux.

Pour certains, cette vision sera témoignage de leur dévouement aux valeurs traditionnelles alors que pour d'autres, elle sera une sorte de critique sociale.

Mais peu importe la foi ou la façon dont elle est représentée, l'art populaire religieux s'est un peu effrité avec le temps.

À travers l'art, l'âme de l'artiste s'épanche

doucement, faisant souvent transparaître sa sensibilité au sein de ses créations.

Il n'est donc pas surprenant de retrouver des pièces où la lumière jaillit de partout, et d'autres, dont la grande noirceur dévoile la tristesse de l'âme. L'art populaire n'échappe pas à cette dimension.

Art populaire et religion



## Fantaisie et imaginaire

L'ART POPULAIRE NE  
SERAIT PAS CE QU'IL EST  
SANS SON DÉBORDEMENT  
DE FANTAISIE OÙ  
L'IMAGINAIRE PROVOQUE  
L'ÉTONNEMENT, SUSCITE  
LE SOURIRE ET  
ENTRETIENT  
L'AMUSEMENT. C'EST DE  
QUI DONNE SANS DOUTE  
LE TON À LA  
THÉMATIQUE ADOPTÉE  
PAR CETTE EXPOSITION.



Léo Lapierre

Dans la vie quotidienne, le rêve, la fantaisie prennent beaucoup de place et avec raison, car nous avons tous besoin de ses éléments pour



Bertrand St-Pierre

nourrir notre imaginaire et conserver cette parcelle d'équilibre. Pour certaines personnes,

cette nourriture sera tenue secrète, alors que pour d'autres elle s'extériorisera à travers la création.

C'est par cette porte que nous entrons dans l'univers naïf, audacieux et démesuré du gosseux et de l'art populaire.

Un univers vertigineux où les étables sont peuplées de cochons jaunes et noirs, de chevaux bleus à l'apparence approximative et d'effluves de rêves d'enfants.



## Fantaisie et imaginaire

Un univers d'inspiration qui amène l'esprit vers un non-conformiste aussi bien dans l'expression que dans l'exécution, où la matière se transforme et se récupère avec les moyens du bord.

Un univers qui se réinvente et s'actualise, où la relève s'autorise, actionnée par les modes et les airs du temps, du temps qui passe... comme nos gosseux le font; pour passer le temps.

Ce débordement d'audace ne peut faire autrement que forcer l'observateur à adopter une attitude plus réceptive s'il veut mieux comprendre et accepter cette forme d'art qui a été longtemps marginalisé.

Dans notre société de consommation où la vitesse prend souvent plus de place que le loisir, où le travail génère plus de stress que de plaisir, le gosseux, lui trouve encore le temps de s'évader vers le pays de la fantaisie et de l'imaginaire.

Il nous ramène à travers ses créations ses plus beaux souvenirs de voyage recueillis au cœur de ce monde de l'imagerie mentale, et ce, pour notre grand plus plaisir.



Fantaisie et imaginaire



## Récupération

Force est de constater que la récupération prend de plus en plus de place chez nos artisans en art populaire. En effet, au cours de mes nombreuses découvertes, j'ai été en mesure de constater que la nouvelle génération de

gosseux réalisait de plus en plus leurs œuvres avec du matériel recyclable. Par exemple, chez les insulaires des Iles-de-la-Madeleine, Steve Chiasson (1971) de Fatima a fabriqué, entre autre, un train de 605 pieds de long comprenant 405 wagons, tous faits de divers objets recyclés.

Plus près de nous sur le continent, Francine Noël (1958) de Limoilou récupère les divers ressorts, tant de stylos à bille que des vieux matelas, pour faire ses œuvres. Dans la même ville, Bruno Champagne (1966) prend tout ce qui lui tombe sous la main pour fabriquer ses œuvres articulées.

En Beauce, à St-Georges, c'est Wendy Doyon (1948) qui utilise les papiers usés pour faire ses animaux en papier mâché.

En Gaspésie, Léo Lapiere (1928) de Gaspé, reconnu pour être un recycleur né, fabrique ses instruments de musique avec de vieux contenants.



Enfin, sur la Côte-Nord du Saint-Laurent, Gino Desrosiers (1967) arpente le littoral à la recherche de bois d'épave pour faire ses déesses de la mer.

Sans être exhaustive, cette liste donne un portrait d'une nouvelle réalité et de l'ampleur de la préoccupation environnementale qui touchent la récupération.

Il est vrai que les gosseux du temps passé travaillaient eux aussi avec des rebuts de bois, de fer, de tôle. Avec cet amalgame de matériaux, ils réussirent à faire des œuvres forts intéressants et parfois hétéroclites.

## Récupération

Ce n'est certes pas par prise de conscience que nos anciens gosseux ont fait usage de matière recyclable, mais plutôt par la force des choses et par la culture du temps qu'ils ont créé, patenté, travaillé leurs œuvres.

Aujourd'hui, récupérer est plus qu'une question de choix.



Wendy Doyon

La récupération est devenue une forme d'obligation morale, sociale et écologique.

Cette attitude, je l'ai ressentie au cours de mes rencontres mais davantage chez les jeunes de la relève.

Parlant de cette relève, il est certain que ce n'est pas uniquement une question de tendance que de créer avec des matières recyclées.

Le souci de conservation de notre qualité de vie et de nos acquis entre aussi en ligne de compte.

Par contre, il ne faudrait pas croire que le recyclage est l'apanage exclusif de l'art

populaire. Nombreux sont les artistes de l'art moderne et des autres formes d'expression

artistiques, tant dans la sculpture que dans la peinture, qui insèrent dans leurs œuvres de façon volontaire ou non, cette petite touche « tendance ».

Les efforts conjugués de divers organismes et de nos gouvernements seraient-ils en train de porter fruit ? Nos gosseux eux aussi seraient-ils en train de donner l'exemple ?



Danielle Samson



Normand Chevarie

**SERIONS-NOUS  
RENDUS  
COLLECTIVEMENT  
CONSCIENTS QUE  
TOUT, OU  
PRESQUE, PEUT  
ÊTRE  
RÉUTILISABLE EN  
USANT  
D'IMAGINATION ?**

Récupération

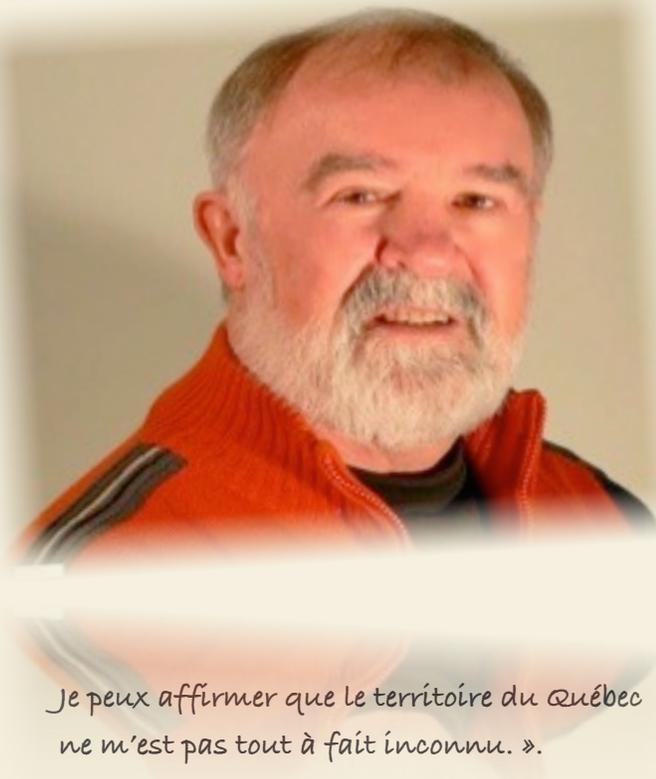


## Un homme de passion

Gaspésien, originaire de Sainte-Anne-des-Monts, Adrien Levasseur parcourt depuis plus de 20 ans villes et villages du Québec à l'affût de nouveaux talents et de sculptures en art populaire. Sa passion et sa solide réputation acquise par ses contacts intimistes auprès de ces fabricants du bonheur, comme il se plaît à les nommer, font de lui une référence incontournable dans ce domaine au Québec.

Sollicité par de nombreux collectionneurs et intéressés par cette forme d'expression artistique, Adrien Levasseur a su également assembler au fil des années une des collections privées des plus remarquables au Québec, celle-ci regroupant plus de sept cents pièces d'une centaine de ces artisans du « passer le temps ».

« Depuis près de vingt ans, je sillonne le Québec, dans le but non seulement de découvrir des pièces en art populaire, mais aussi et surtout dans le but de rencontrer les auteurs de ces pièces. C'est ainsi que j'ai parcouru la Gaspésie, le Lac Saint-Jean, la Moyenne et la Basse Côte-Nord, les Iles-de-la-Madeleine, et j'en passe.



*Je peux affirmer que le territoire du Québec ne m'est pas tout à fait inconnu. »*

*« J'ai eu la chance de connaître ou de rencontrer beaucoup de ces gosseux et patenteux dont les œuvres font partie de ma collection ». Je me considère privilégié d'avoir eu le plaisir de partager ma passion avec ceux qui m'ont aidé à la créer. Il m'est arrivé, à défaut de ne pouvoir établir un contact personnel avec un artisan, de communiquer avec un membre de sa famille. L'accueil fut toujours chaleureux et convivial ».*

Adrien Levasseur  
Collectionneur et auteur

Les gosseux de l'exposition

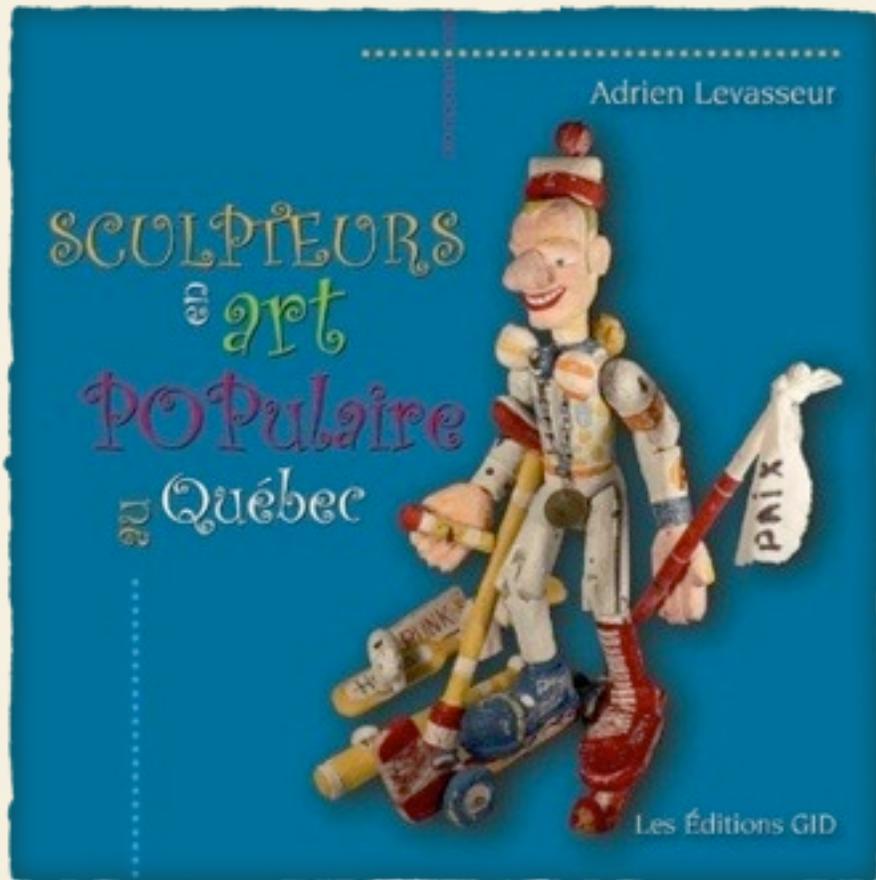


## Les gosseux de l'exposition

ANDREWS Georges	----	Sherbrooke (Estrie)
AUDET, Hélène	1964-	St-Hilarin (Charlevoix)
BEAULIEU, Pierre	----	Paspébiac (Gaspésie)
BÉLANGER, Ernest	1902-1992	Anse-Pleureuse (Gaspésie)
BÉLANGER, Valmont	1934-2001	Matane (Gaspésie)
BERGERON, Réal	1940-	Jonquière (Saguenay-Lac St-Jean)
BERNIER, Jos-Elzéard	1852-1934	Lévis (Capitale Nationale)
BERNIER, Paul	----	Québec (Capitale Nationale)
BERNIER, Réjean	1939-	Cloridorme (Gaspésie)
BLUTEAU, Émile	1931-	Wickham (Montérégie)
BOUCHARD, Antoine	1963-	Baie Saint-Paul (Charlevoix)
BOUCHARD Édith Sr	1924- 2009	Chicoutimi (Saguenay / Lac-St-Jean)
BOUCHARD Joseph-Achille	1877-1954	Baie St-Paul (Charlevoix)
BOUCHARD, Joseph-Arthur	1929-	Baie Saint-Paul (Charlevoix)
BOUCHARD, Lucien	1925-2009	Baie Saint-Paul (Charlevoix)
BOUCHER Ernest	1913- 1988	Rivière-Madeleine (Gaspésie)
BOUTIN-FORTIER, Yvette	1923-2003	Sainte-Claire (Beauce)
BRADET, Jean-Claude	1937-	Saint-Urbain (Charlevoix)
BRISSON Martin	1975-	Cap-à-l'Aigle (Charlevoix)
CARON Valmore	1939 -	Sacré-Coeur (Saguenay / Lac St-Jean)
CASSIVI, Émilien	1924-	Anse-au-Griffon (Gaspésie)
CHAMPAGNE, Bruno	1966-	Limoilou (Capitale Nationale)
CHAREST, Berchemans	1936-	Trois-Rivières (Mauricie)
CHATIGNY, Edmond	1895-1992	Saint-Isidore (Beauce)
CHEVARIE, Normand	1957-	Étang-du-Nord (Îles-de-la-Madeleine)
CHIASSON, Steve	1971-	Fatima (Îles-de-la-Madeleine)
CORRIVEAU, Armand	1925-	St-Gérard-des-Laurentides (Mauricie)
COTÉ, Arthur	1934-	Saint-Placide (Charlevoix)
COTÉ, Yvon	1914-1995	Cloridorme (Gaspésie)
CROTEAU Léonard	1939-	St-Étienne-des-Grès (Mauricie)
CULLUM, Reynald	1927-	Carleton (Gaspésie)
CUMMINGS, Alain	1961-	Havre-aux-Maisons (Îles-de-la-Mad.)
DANDURAND, René	1934-	Valleyfield (Montérégie)
DEROY, Albert	1916-2004	Price (Gaspésie)
DESBIENS, Christiane	1946-	Berthierville (Lanaudière)
DESMEULES, Aimé	1917-1996	St-Paul-de-la-Croix (Bas St-Laurent)
DESROSIERS, Gino	1967-	Port-Cartier (Moyenne Côte-Nord)
DOMPIERRE, Lucien	1931-	Laval (Montréal)
DOYON, Wendy	1948-	Saint-Georges (Beauce)
DUFOUR, Joseph	1910-	Saint-Urbain (Charlevoix)
DUMONT, Roger	1937-	Saint-Arsène (Bas Saint-Laurent)
DURETTE, Léonce	1932-	Saint-Ulric (Gaspésie)
FEDAK, Michel	1954-	Jonquière (Saguenay-Lac St-Jean)
FOURNIER, Léo	1924-2007	Saint-Mathias (Montérégie)

## Les gosseux de l'exposition

GAMACHE Yvon	1951-	St-Louis-de-Pintendre (Québec)
GAUDREAU Ch-Édouard	1912-1989	Les Éboulements (Charlevoix)
GRENIER Alphonse	1908-1986	St-Charles-Bourget ( Saguenay / Lac St-Jean)
GUAY Jean-Pierre	1949-	Charny (Québec)
GUIMOND Trefflé	1927-1997	Normandin (Saguenay / Lac St-Jean)
HUNT, Honoré	1959-	Pabos Mills (Gaspésie)
JACOB, Henri-Louis	1946-	Vallée-Jonction (Beauce)
JULIEN, Armand	1910-	Pont-Rouge (Portneuf)
LABRECQUE, Jean-Claude	1953-	Lévis (Capitale-Nationale)
LANDRY, Alain	1956-	Baie-Johan-Beetz (Basse Côte-Nord)
LAMBERT, Louis	1947-	Sainte-Aurélie (Beauce)
LAMONDE, Donat	1877-1968	Kamouraska (Bas St-Laurent)
LANDRY, Roland	1947-	Natashquan (Basse Côte-Nord)
LAMOUREUX, Marcel	1950-	Coaticook ( Estrie)
LAPIERRE, Léonard	1928-	Gaspé (Gaspésie)
LAVALLÉE Patrick	1967	La Présentation Montérégie
LEBLANC, Onésime	1941-	Pointe-aux-Loups (Iles-de-la-Mad.)
LEBREUX, Albini	1946-	Cloridorme (Gaspésie)
LÉVESQUE, Félicien	1916-2001	Cacouna (Bas St-Laurent)
LIZOTTE-B, Madeleine	1918-2003	Rivière-Madeleine (Gaspésie)
MC CAIN, Louis	----	Sillery (Capitale Nationale)
MICHAUD, Albert	1904-1996	Saint-Ulric (Gaspésie)
NOËL, Francine	1958-	Limouilou (Capitale Nationale)
NORMAND, Magella	1921-2001	Cap-aux-Os (Gaspésie)
OUELLET, Roger	1916-	Sainte-Agnès (Charlevoix)
OUELLET-NADEAU Rachel	1932-	Baie-des-Sables (Gaspésie)
PÉPIN, Hervé	1931-	Audet (Estrie)
PERRON, Philippe	1949-	Jonquière (Saguenay-Lac St-Jean)
PIPON, Réjean	1932-	Anse-au-Griffon (Gaspésie)
RICHARD, Wilfrid	1894-1996	Saint-Ubald (Portneuf)
RIVEST, Jean-Guy		La Prairie ( Montérégie)
ROBERT, Roger	1942-	Bishoptown (Estrie)
ROY, Damien	1955-	Ste-Anne-du-Sault (Montréal)
SAINT-ONGE, Eugène	1904-	Nouvelle (Gaspésie)
SAINT-PIERRE, Bertrand	1933-	Saint-Aimé-des-Lacs (Charlevoix)
SAMSON, Danielle	1956-	St-Éloi Bas St-Laurent
SIMARD, Normand	1945-	Les Éboulements (Charlevoix)
TANGUAY, Réjean	1956-	Pointe-Lebel (Moy. Côte-Nord)
TREMBLAY, Robert	1952-	Les Éboulements (Charlevoix)
VALOIS, Joseph-Émile	1926-	Baie-Comeau (Moyenne Côte-Nord)
VIGNEAULT, Herménégilde	1935-	Natashquan (Basse-Côte Nord)
VIGNEAULT, Christian	1952-	Aguanish (Basse Côte-Nord)
VILLENEUVE, Ernest	1926-	Pointe-au-Pic (Charlevoix)



Photographie : Philippe Le Scelleur

Textes : Adrien Levasseur

Collaboration : Denis Bergeron

Conception graphique : Annie Borde

**LES CRÉATIONS GALI BABA**

TÉLÉPHONE  
(514) 386-7946

[www.artpopulaire.com](http://www.artpopulaire.com)